

peupler le midi de la Gaule, et lui a donné son nom, tandis que celle des Kimris se rendait dans le Nord, toutes deux venues de l'Asie-Mineure. Il est probable que notre île fut sa première station à sa descente des Alpes, qu'elle y établit sa religion dont les dogmes et le principe fondamental sont une soumission à cette loi que Dieu donna à Moïse dans le désert : *Tu ne te feras point d'image taillée, tu n'élèveras un autel en pierres brutes qui n'auront pas été polluées par le fer ou l'acier.* Qu'ainsi la bifurcation était antérieure à cette époque, et les premiers habitants d'une date postérieure.

Sans doute que la trace de ce vieux Rhône avait tout à fait disparu à l'époque de Tite-Live, venu 166 ans après Polybe, et cet accident lui arrache cet aveu qu'il ne reconnaît pas l'itinéraire de l'historien grec.

Il est probable encore que, soit par l'abaissement du sol du nouveau lit, soit par les attérissements, soit par les éboulements, la portion du vieux fleuve Scoras aura cessé la première de couler de la Verpillière à Saint-Symphorien, et se serait jetée dans la vallée de Chamagnieu pour rejoindre le nouveau fleuve à Anthon. Dès ce moment, l'île des Galls n'existe plus, le souvenir en est perdu, et le delta que forment les deux branches du Rhône, du pont de Charuis à Cordon, prend une configuration plus petite, mais qui se rapproche plus de celle du delta d'Égypte, et prendra le nom de île de Ciers, puis île de Crémieux, lorsque le Rhône, cessant encore d'y passer, se sera ouvert une nouvelle route entre Morestel et les Avenières ; alors cette dernière commune gardera seule le nom d'île de Ciers. Puis enfin ces deux dernières îles perdront leur qualification lorsque la quantité d'eau qui formera leur ceinture ne sera plus assez considérable, et par conséquent plus en rapport avec la surface des terres qu'elles entourent.

Et la Charuis, petite rivière qui coulait silencieuse et